

ALIMENTÉS PAR LES CRAINTES SUR L'OFFRE

Les prix du pétrole toujours plus hauts

ALORS que les craintes d'un déficit de l'offre causé par les sanctions contre l'Iran ont été exacerbées par le déclin hebdomadaire du nombre de puits actifs aux Etats-Unis, les prix du pétrole montaient hier en cours d'échanges européens. Ainsi, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, valait 83,22 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 49 cents par rapport à la clôture de vendredi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de light sweet crude (WTI) pour le contrat de novembre prenait 23 cents à 73,48 dollars. Le baril de Brent a touché vers 06h15 GMT son plus haut niveau depuis près

de quatre ans, à 83,32 dollars.

La hausse de ce matin s'explique a priori par la baisse du nombre de puits actifs aux Etats-Unis la semaine dernière, selon les données de Baker Hughes, ont commenté les analystes de JBC Energy. Selon cette entreprise de services pétroliers, qui publie ses chiffres le vendredi après la clôture du marché, le nombre de puits a légèrement reculé (-3 sur la semaine), indiquant une potentielle baisse des extractions de l'un des plus grands producteurs mondiaux.

Mais les marchés restaient focalisés sur l'Iran, dont les exportations ont chuté avant même que les sanctions américaines les visant ne soient appliquées. «Tous les importateurs de pétrole iranien ont réduit leurs achats auprès de Téhéran», a

rappelé Benjamin Lu, analyste chez Phillip Futures. Alors que le président américain Donald Trump s'inquiète de la hausse des prix de l'or noir, il aurait à nouveau abordé le sujet de la stabilité du marché lors d'un entretien téléphonique avec le roi Salmane d'Arabie saoudite, a rapporté la chaîne Al Arabiya TV. L'Arabie saoudite, tout comme la Russie et l'ensemble des pays impliqués dans l'accord de limitation de production qui a participé à la hausse des prix depuis fin 2016, n'a pas annoncé de hausse de sa production lors de la dernière réunion de suivi de l'accord, fin septembre à Alger. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et ses partenaires signataires de l'accord se réuniront début décembre à Vienne.

R. E.